

Lire le récit

Le situer

Le comprendre

Prier avec les personnages

Ecouter leurs paroles

Voir leurs actions

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralytique, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralytique. Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralytique : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralytique – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Lire le récit

Je prends le temps de lire attentivement le récit, de le relire à haute voix.

Ce moment de la vie de Jésus, des autres personnages est unique...

J'en goûte les étapes.

Lire le récit	Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.	Situer le récit
Le situer	Arrivent des gens qui lui amènent un paralytique, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralytique. Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralytique : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralytique – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »	Dans son 1er chapitre, Marc situe Jésus principalement en Galilée.
Le comprendre		Ce 2ème chapitre débute précisément à Capharnaüm où Jésus a déjà manifesté son autorité par de multiples guérisons.
Prier avec les personnages		Jésus est donc connu dans cette ville... et la nouvelle de son retour se propage comme un feu de poudre... : Que fera-t-il ? des prodiges ? du merveilleux ? La foule est attirée...
Ecouter leurs paroles		La maison est pleine...
Voir leurs actions		

Lire le récit	Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison . Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.
Le situer	Arrivent des gens qui lui amènent un paralyté, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralyté. Voyant leur foi, Jésus dit au paralyté : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là , qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralyté : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralyté – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Comprendre le récit

Il s'agit très probablement de la **maison de Simon Pierre et d'André**. Comme beaucoup de maisons d'Orient de cette époque, la terrasse y est très accessible et le toit est composé de tiges de roseaux et de boue séchées : **tout cela s'ôte aisément**.

Les **scribes** sont des spécialistes des Ecritures et de leurs interprétations. Ils se retranchent derrière l'autorité des textes ou de la tradition.

L'expression "**Fils de l'homme**" fait référence au prophète Daniel (Dn 7,13) qui décrit ce personnage mystérieux comme celui qui sera Juge et Sauveur universel. Jésus se donnera régulièrement ce nom, comme il le fait dans ce récit.

Lire le récit Quelques jours plus tard, **Jésus** revint à Capharnaüm, et **l'on** apprit qu'il était à la maison. **Tant de monde** s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.

Le situer Arrivent des gens qui lui amènent un **paralysé**, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de **la foule**, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était **couché le paralysé**. Voyant leur foi, **Jésus** dit au **paralysé** : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » **Or, il y avait quelques scribes**, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi **celui-là** parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, **Jésus** leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce **paralysé** : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – **Jésus** s'adressa au **paralysé** – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant **tout le monde**. **Tous** étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « **Nous** n'avons jamais rien vu de pareil. »

Prier avec les personnages

La foule : Elle est dense.

Les porteurs : ces hommes remplis d'un désir fort, auquel ne résiste aucun obstacle. Une réelle foi en Jésus. Quels liens peuvent unir ces porteurs au paralytique ? Qu'est ce qui motive leur détermination ? Ils ne disent rien puis disparaissent du récit...

Le paralysé : allongé, il n'exprime rien, comme un mort... qui se laisse faire, à la merci des autres. Mais il se lèvera à la Parole et fera exactement ce qui lui est demandé.

Les scribes : il sont assis là, mais dans quel but ?

Jésus : Je m'attarde sur ses attitudes. Il parle... il voit ce qui n'est pas dit : la Foi, les raisonnements intérieurs... Il donne ce qui n'est pas demandé...

Après avoir vu ces personnages, je peux me sentir plus proche de l'un ou de l'autre et me demander : "Où puis-je me situer..." Avec les porteurs ? comme le paralytique avec ma paralysie ? comme les scribes ?

Lire le récit Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et **il leur annonçait la Parole.**

Le situer Arrivent des gens qui lui amènent un paralytique, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralytique. Voyant leur foi, Jésus dit au paralytique : « **Mon enfant, tes péchés sont pardonnés.** » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « **Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ?** »

Le comprendre Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « **Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralytique : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralytique – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison.** » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. **Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »**

Ecouter leurs paroles

Voir leurs actions

Ecouter leurs paroles

La Bonne Nouvelle du Salut : Voilà ce qui est important pour Jésus. Il est le seul à parler ouvertement.

La tournure de phrase utilisée par Jésus est au passif, donc elle peut suggérer que Dieu est l'acteur de ce pardon. Sentir la douceur des mots : "Mon enfant".

Blasphémer, c'est s'opposer délibérément à la Parole ou à l'action de Dieu. Cette contestation n'est pas exprimée ! Je peux percevoir le jugement et le conflit qui s'engage.

Par sa Parole, **Jésus met en lumière le fond des cœurs et révèle qui il est.** Les mots "Lève-toi" sont dans le même registre que ceux de la résurrection. J'entends la force et le poids de ces mots...

La surprise, l'étonnement deviennent glorification de Dieu.

Parole pour la vie, jugement malveillant, louange de Dieu... Et moi, quelle est ma parole ici et maintenant ? J'en parle à Dieu.

Lire le récit	Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.	Voir leurs actions
Le situer		Aucun obstacle n'arrête ces hommes. Leur énergie fait contraste avec l'immobilité du paralytique.
Le comprendre	Arrivent des gens qui lui amènent un paralyté, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralyté. Voyant leur foi, Jésus dit au paralyté : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? » Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralyté : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre... – Jésus s'adressa au paralyté – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »	Jésus dira : "Celui qui fait la Vérité vient à la Lumière." Les scribes raisonnent en silence et condamnent en pensée. Il y a des paralysies du corps mais aussi celles du cœur, de l'intelligence...
Prier avec les personnages		La Parole de Jésus fait ce qu'elle dit.
Ecouter leurs paroles		Le paralytique qui n'a dit aucun mot obéit, et son obéissance est témoignage.
Voir leurs actions		Comme celle de Dieu, la Parole de Jésus pardonne, discerne, révèle la Vérité, libère, redresse. <i>Et moi, comment est-ce que je perçois le regard de Dieu sur moi ? Qui est Dieu, qui est Jésus pour moi ? Me laisserai-je faire par Lui ?</i>